



Fête de la Cuillère à Seligenstadt/Main

« Geleitsfest » (Geleit = conduite,
escorte)

La Ville de Francfort-sur-le-Main devint au moyen-âge un marché de denrées et d'argent d'une renommée mondiale. En 1330, elle obtint le privilège d'organiser deux « foires » par an. Il s'agissait là de marchés en gros où les commerçants offraient et vendaient leurs marchandises.

Afin de se protéger des attaques pendant le transport des marchandises, les commerçants formaient d'importants convois qui étaient « escortés » contre paiement d'une taxe par des troupes de sécurité de l'Empereur, protecteur des marchés et des routes. Le « droit d'escorte » (des Empereurs/Rois) passa au haut moyen-âge dans les mains des ducs dont la principauté était traversée par les convois.

Les commerçants venant de Augsbourg et de Nuremberg empruntaient une route passant par Miltenberg , Aschaffenburg, Seligenstadt, Offenbach jusqu'à Francfort.

Depuis le 16^{ème} siècle, Seligenstadt était - en alternance avec Aschaffenburg - ville de nuitée. Après la guerre de 30 ans, elle devint lieu de halte à l'heure de midi, aussi bien à l'aller qu'au retour.

Le convoi était obligé d'emprunter une route déterminée, condition pour pouvoir assurer la sécurité. Il y avait un contrôle régulier afin qu'aucun voyageur n'utilise des chemins latéraux qui étaient d'ailleurs coupés par des barrières.

Pour les « sujets » (des ducs) les périodes d'escorte étaient un temps de charges et d'obligations considérables. En principe, il incombait au « seigneur » de maintenir en bon état la « route d'escorte » de son territoire, mais il s'en déchargeait en règle générale sur les communes. Les « sujets » devaient aussi assurer les gardes aux barrières et cols. Ainsi, le village de Stockstadt qui comptait 80 habitants avant la guerre de 30 ans et n'en avait plus que 16 après la guerre, devait, en 1651, assurer jour et nuit quatre gardes pendant les 15 jours que durait la période d'escorte. En plus, les communes devaient prendre en charge les frais de nourriture des fonctionnaires du duc.

Au 17^{ème} et 18^{ème}, l' « escorte », qui était au moyen-âge une nécessité, perdait petit à petit sa légitimité. Si elle s'est maintenue aussi longtemps, cela est dû à la persévérance des lois et droits et aux revenus réguliers que percevaient les ducs assurant l'escorte. Elle prit fin par les guerres napoléoniennes et cessa définitivement en 1803.

La « coutume de la taquinerie » (Hänseln) des commerçants

Lorsque les commerçants de Augsburg et de Nuremberg se rendaient à ou revenaient de Francfort, ils faisaient une halte à Seligenstadt et exerçaient dans les auberges de la ville une vieille « coutume de taquinerie » réservée aux nouveaux. Les voyageurs se réunissaient dans une salle de l'auberge pour « boire à la cuillère ». On passait la chaîne en bois à laquelle était attachée une grande cuillère autour du cou du débutant. La cuillère était alors remplie avec un litre de vin que le débutant devait boire d'un seul trait. S'il n'y parvenait pas, il devait donner « satisfaction », à savoir payer à boire à toute la « compagnie ». En cas de réussite, un procès-verbal était dressé et inscrit dans un registre.

Cette coutume a également pris fin dans les années qui ont suivi la Révolution Française.

En souvenir des « convois escortés », il était organisé tous les 5 ans (maintenant tous les 4 ans depuis 1999) à Seligenstadt une grande fête avec reconstitution des convois. A cette occasion, il est encore d'usage à Seligenstadt de faire « chevalier de la cuillère raide » des personnalités de la politique, de l'économie, de la vie culturelle et scientifique. Ils doivent vider auparavant d'un seul trait le vin contenu dans une grande cuillère en bois pour être accepté dans le « compagnonnage »